

Passionnant reportage de 1967 : hommage à ces femmes qui devaient faire des ménages, à plus de 70 ans

écrit par Jules Ferry | 30 avril 2020



Si vous avez un peu de temps (au moins pour le début), voici un reportage touchant.

Il a été tourné à Paris en 1967. Des femmes vont travailler pour vivre et répondent à quelques questions. Elles ont toutes plus de 70 ans (l'espérance de vie était de 75 ans) et ne comptent pas leurs pas, leurs heures, leurs journées pour gagner une misère et survivre.

Ce reportage inspire de l'humilité mais aussi une immense gratitude envers ces personnes.

Qu'ont fait nos dirigeants depuis des décennies de l'héritage de ces Françaises, de leur labeur ?

Quel mépris pour ces « petites gens » qui ont pourtant construit et fait tourner le pays avant nous !

On éprouve une immense colère vis-à-vis des politiques qui les ont trahies et ont bradé la France.

Ce qui nous ramène aux horreurs dénoncées quotidiennement par Résistance républicaine : la suffisance des élites et leur mépris pour la France populaire, l'islamisation de la France, le gouffre de l'AME, le Grand-remplacement, la démocratie confisquée, la mondialisation et le déclassement, les milliers de clandestins logés à l'hôtel des années, à 1.500 € le mois et tant d'autres sujets.

Femmes d'hier et femmes d'aujourd'hui...





« Nous devons changer la perception que le peuple Français a de lui-même. Ce n'est plus un pays blanc et chrétien »

ROKHAYA DIALLO

AL JAZEERA, 13 MAI 2017

DAMOCLES

Le plus excellent symbole du peuple, c'est le pavé. On marche dessus jusqu'à ce qu'il vous tombe sur la tête.

~Victor Hugo
De: *Atmosphere-Citation.com*



A photograph of a man in profile, facing left, wearing a yellow high-visibility vest over a dark jacket. He is holding a large French flag (blue, white, and red horizontal stripes) which is draped over his shoulder and extends towards the top right of the frame. The background is a cloudy sky and a flat, open landscape.

**Une certaine élite
ne comprend plus le
peuple car elle s'est
mise à le haïr.**

Eric Ciotti